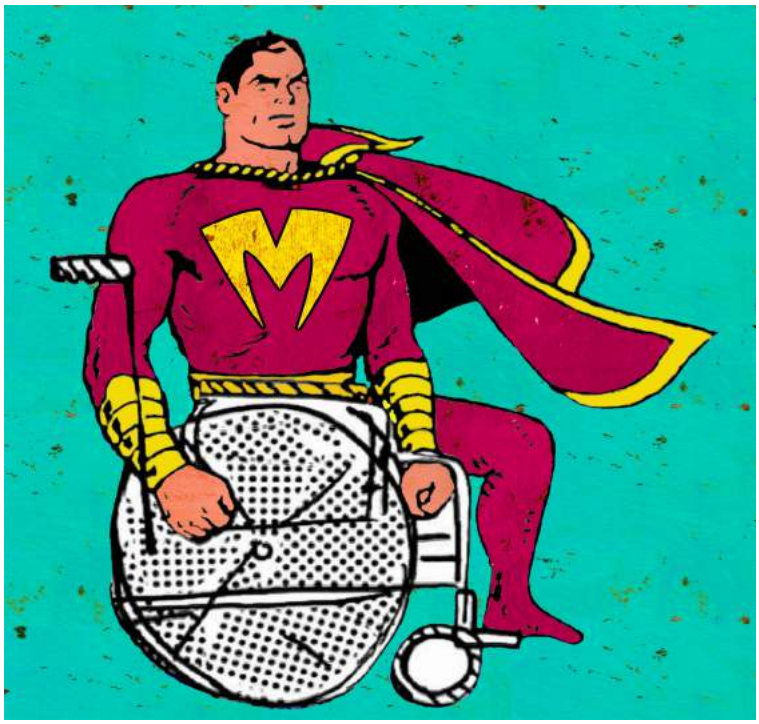
Frédéric Naud & Cie et La Cuisine présentent :

Marcel nu...

L'histoire de Marcel Nuss,
Super-Héros de sa vie... et des droits civiques



Revue « Handicapés méchants n° 9-10 / Mis en couleur par Frédéric Naud et redessiné par Elise Beltz

Conception et jeu : Jeanne Videau et Frédéric Naud

Auteur des poèmes : Marcel Nuss
Auteur du récit : Frédéric Naud
Auteurs des chansons : Pascal Mary et Jeanne Videau
Aide aux écritures : Chloé Lacan
Costumes : Jeanne Videau
Mise en scène : Marie-Charlotte Biais
Lumières : Louna Guillot
Dealeuse d'histoires : Praline Gay Para

Création prévue : janvier 2021

Public : Spectacle pour adultes
Durée : 1h10

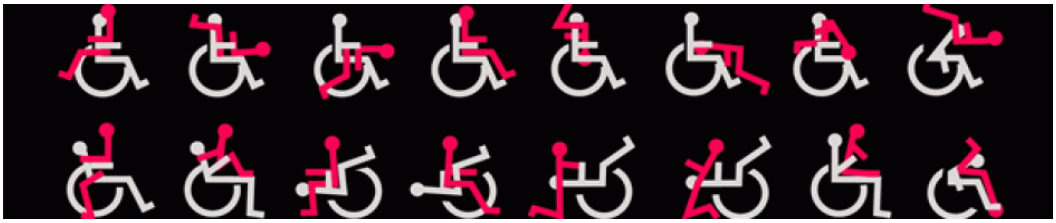
Diffusion/Presse : Anne Raffaillac-Desfosse
06 83 34 46 49
frederic.naud.diff@gmail.com

Production/ Administration : La Cuisine
contact@association-lacuisine.fr / 05 31 22 85 41
11 rue des Cheminots -31500 Toulouse
N° Licence : 2-1102316/ 3-1102317

Le propos

Raconter les histoires de Jill et Marcel Nuss et de leur amour hors norme.
Interroger nos représentations normatives de l'amour, du désir... Et s'amuser à renverser les images stéréotypées de la sexualité.

Relater leur combat pour l'accompagnement sexuel des personnes en situation de handicap. Questionner la liberté de tous et toutes de jouir des droits sexuels en regard des empêchements visibles et/ou invisibles de chacun·e. Et rêver de nouveaux possibles...



L'histoire

Tout commence un samedi soir, dans l'univers grotesque d'une émission de télévision, où l'apparence est reine. Victor Branck, présentateur vedette, accueille Jill et Marcel Nuss, pour que celui-ci parle de son dernier ouvrage : « Je veux faire l'amour ».

Victor Branck est le parangon du Dom Juan-macho-sympathique à qui tout semble réussir.
Or, ce matin-là, il s'est réveillé avec, entre les jambes... rien ! Pendant la nuit, il est devenu lisse comme une poupée Barbie.

Son invité, Marcel Nuss semble être l'archétype de l'anti-héros. Il est porteur d'un pluri-handicap. Il a le corps tordu par la maladie et il est entièrement paralysé sauf les yeux, la bouche, deux doigts et le sexe. Il est marié à Jill, une belle jeune femme de trente ans sa cadette.

De cette soirée pourrait surgir un moment de vérité salvateur pour Victor Branck...

Extrait

« Le matin du 13 février 1955, alors qu'il tente une fois encore de se retourner dans le ventre de sa mère, le futur Marcel Nuss est bousculé par un gros ange joufflu.
– Allez, pousse toi gamin ! Je suis Cupidon, l'un de tes anges gardiens.
Cupidon s'installe au pied de la grande porte de l'Existence avec son arc, son carquois et une cinquantaine de flèches.
– Tu vas naître demain petit chanceux. Jour de la Saint Val'. Parole de l'ange de l'Amour !
– Je tomberai amoureux ?
– Et comment que tu tomberas amoureux ! Regarde-moi ces flèches ! Des amours, des beaux, des tendres, des « qui déménagent »... Ah, tu peux remercier tes darons. C'est grâce à eux ! Les Roméo et Juliette de Geispolsheim! Les Tristan et Iseult Alsaciens !

Alors que Cupidon a déjà envoyé une dizaine de flèches, et que le petit Marcel échoue toujours à se retourner, un ange sombre et sec se glisse au pied de la grande porte face à l'ange de l'amour.
– Écarte toi, *enfant*, je suis Azraël, l'ange de la mort. Ton second ange gardien, pour te servir, *enfant*.
Azraël tient par le cou deux peaux. Celle d'un fœtus mort-né et celle sanguinolente d'un enfant de 7 ou 8 ans. Toutes deux regardent Marcel de leurs grands yeux caves.
Azraël les pose devant lui et sort une longue paire de ciseaux rouillée, du fil d'ortie et une aiguille cassée.
– Que faites vous, monsieur l'ange ?
– Je vais te coudre le costume de ta vie, *enfant*, avec la peau de ton oncle Marcel Nuss, mort à 7 ans écrasé par une charrette, et celle de ton frère aîné, Marcel Nuss, mort en couche il y a quelques mois. Ils seront ton apparence, *enfant*.

Illustration tirée du **film : « Bon pied Bon œil et toute sa tête » du collectif CINETHIQUE**

Origine du projet :

Jeanne et Frédéric ont rencontré Marcel et Jill Nuss en Octobre 2016 lors du festival Charivari (organisé par l'ESAT L'Evasion à Sélestat en Alsace), au sortir d'une représentation de leur précédent spectacle, *La Méningite des poireaux*.

« Nous ne connaissions pas grand-chose de la vie de Marcel. On nous avait décrit son pluri-handicap, expliqué qu'il militait pour la liberté sexuelle pour tous, qu'il avait écrit des livres, qu'il avait été marié plusieurs fois, avait deux enfants... Lui et sa femme Jill sont venus nous féliciter au sortir du spectacle.

Très vite Marcel nous a demandé, avec cette simplicité qui le caractérise, de raconter sa vie sur scène. Touchés par cette demande inattendue, nous lui avons pourtant dit que nous allions réfléchir, car sa proposition soulevait chez chacun de nous des questions.

Après la lecture de nombre de ses livres et plusieurs rencontres chez eux en Alsace puis en Occitanie, nous voilà donc lancés dans cette nouvelle aventure. Quant à nos questions, elles trouveront leur place (et leur réponse?) dans la structure même de notre récit. »

Autres sources

Pour approfondir notre sujet, au delà des rencontres avec Jill et Marcel Nuss, au-delà de la lecture de ses nombreux ouvrages et de la consultation d'études, de documentaires, de films... nous avons collecté des histoires, des situations, des témoignages auprès de personnes en situation de handicap, de leurs proches, de professionnel·les de soin et d'accompagnant·es sexuel·les en France et en Suisse...

Méthode et écriture

Ensemble, nous avons sélectionné les épisodes que nous voulions raconter, ainsi que **des textes de Marcel** que nous voulions intégrer au récit : **extraits d'essais** pour porter sa parole politique et **poèmes** pour dire ses états d'âme.

Le récit
Pour raconter l'inénarrable, l'absurde et le non-sens d'une vie condamnée à vivre aux dépens des autres, Frédéric Naud développe un univers onirique et fantastique. Il s'appuie pour cela sur les grands archétypes (aidé par Praline Gay-Para dans cette recherche) et bricole **une nouvelle mythologie décalée** qui interroge la Vie et son sens.

La musique étant un espace de rencontre très important pour le couple de Jill et Marcel Nuss (du fait de l'attachement de chacun à son univers musical, de leurs goûts et de leur différence de génération), certains passages seront écrits sous forme **de chansons** par Pascal Mary et interprétés par les comédiens.

DÉPENDRE

Dépendre à perpétuité dépendre à tout bout de champ
même pour se gratter l'entregent les jambes arquées jusqu'au rugissement
un rugissement muet car il faut patienter silencieusement
dépendre sans déranger à tout bout de champ
la patience entre les dents en se rongeant les sangs de dépendre
dépendre pour tout pour rien de tous et de chacun
attendre que l'on veuille bien que l'on ait le temps ou l'envie
oui tiens ai-je vraiment l'envie là tout de suite maintenant
j'ai peut-être d'autres obsessions avant ou priorités ou occupations ou interrogations
je le ferais bien mais je n'ai pas le temps immédiatement
attends oui attends un petit instant tout à l'heure demain quand j'aurais le temps assurément
attendre de dépendre éternellement d'attendre le temps des autres et de ce corps égrotant
se morfondre de dépendre dans le bonheur si intense à chaque moment d'être accompagné
et d'attendre le bon vouloir le bon savoir le sourire en cépages de grappes de patience et d'indulgence
comment dépendre sans un brin d'indulgence en bandoulière les jours de disette

Marcel Nuss

VOLONTE SUPREME

Elle veut le phallus en liesse
dans la lice d'ardeurs abyssales
pour faire chanter les fesses
qui glissent sur son fanal
il aime qu'elle le presse
de son désir cannibale
dans une sorte de messe
aux saveurs de bacchanale

Marcel Nuss

Mise en scène

Le plateau est encombré par tout le matériel technique nécessaire au spectacle : lumière et son, commandé depuis la scène. Si tout ce fatras technique « empêchera » les acteurs dans la fluidité de leurs actions, comme l'imposant matériel de santé (fauteuil, appareil respiratoire BIRD...) empêche les accompagnant·es de Marcel Nuss, il leur permettra aussi d'être autonomes techniquement (cf : Choix citoyens).

Les deux comédiens « ambianceront » tour à tour le plateau, de lumières et de sons (musiques électroniques, boucles, samples...) évoquant ainsi les différents espaces du récit (hôpital, machines médicales, boîte de nuit, rue, monde de l'érotisme, émission de télévision...).

Le verbe sera la matière première du spectacle, comme la parole et l'écriture sont la survie de Marcel Nuss. Récit, chansons, poèmes, extraits d'essais... seront portés tour à tour par les deux acteurs. Jeanne Videau samplera des poèmes de Marcel Nuss comme la jeune Jill Nuss samplait textes et musiques en boîte de nuit.

F.Naud et J.Videau : première étape de travail -Espace Job – Novembre 2019

Des choix citoyens

Si, depuis plusieurs années et créations, nous écrivons des spectacles qui ont trait aux handicaps mentaux, psychiques et physiques, cela est dû au croisement de plusieurs facteurs : **la rencontre d'hommes et de femmes** hors du commun ; la découverte de situations de vie indignes ; la prise de conscience que des solutions existent et qu'elles sont niées ; l'opportunité que nous avons de monter sur scène et de prendre la parole en public...

Avec Marcel Nu..., nous nous intéressons aux handicaps physiques et à une question que nous avons déjà rencontrée lors de nos créations antérieures, sans jamais l'aborder de front : **les sexualités des personnes en situation de handicap**.

Par l'intermédiaire des histoires de Jill et Marcel Nuss, nous souhaitons amener sur scène la question de **l'accompagnement sexuel**. Et ainsi participer à une libération de la parole encore timide et trop souvent encombrée d'ignorance, de « bien-pensance » ou d'inquiétude...

Nous souhaitons jouer ce spectacle **pour tous les publics adultes**. Dans des salles de théâtre, afin de bousculer et questionner les mentalités...(car cela nous semble être un sujet de société qui appelle une réponse de nos fraternités) et dans des institutions concernées par ces questions. Car, trop souvent, les résident·es ne peuvent pas aller au spectacle. Par manque d'autonomie, de personnel, ou parce que nos salles de spectacles officielles ne sont pas conçues pour accueillir plus de quelques fauteuils roulants. D'où, au-delà de la métaphore de l'encombrement évoquée plus haut, notre envie d'être autonomes sur scène et d'aller jouer où on nous le demandera.

Photo de Françoise Digel – Devant le tableau « Femmes fleurs » de Claude Gagean en janvier 2020
Lors de l'exposition qui lui est consacrée dans la salle de spectacle de l'Evasion à Sélestat

Marcel et Jill Nuss

Marcel Nuss naît en 1955, plurihandicapé par une amyotrophie spinale. Marié plusieurs fois, père de deux enfants, **il est écrivain, essayiste, poète**. Il est aussi consultant, coach... En 2007, il cofonde le collectif « handicaps et sexualités » (CHS) qui milite pour la reconnaissance d'un droit à l'accompagnement sexuel. Puis, avec sa seconde épouse, Jill et quelques amis, il cofonde l'association pour la promotion de l'accompagnement sexuel (l'APPAS), première et seule association en France, à ce jour, qui forme des accompagnant·es sexuel·es et les met en relation avec des personnes en situation de handicap ou de perte d'autonomie, au risque d'être poursuivi pour proxénétisme bénévole. Par ailleurs, il publie régulièrement des chroniques dans Médiapart et des articles pour des magazines spécialisés.

Jill Nuss naît en 1984 au Chili. Abandonnée par sa mère qui ne peut la garder, elle est adoptée en France à l'âge de trois mois. A l'adolescence, elle quitte ses parents adoptifs pour vivre sa vie. Elle se forme à la mécanique automobile, vit dans la rue, se lance dans le monde de la nuit, se drogue, se prostitue... C'est la rencontre avec un client en situation de handicap qui la bouleverse : il lui demande de lui gratter la tête, parce qu'il ne peut le faire seul. Ce soir-là, elle rentre chez elle et fait des recherches sur : « Sexualité et Handicap ». Très vite, elle tombe sur le profil de Marcel Nuss.
Dès la création de l'APPAS, elle est l'une des formatrices et en devient la présidente en septembre 2019.

Jill et Marcel Nuss - Montage photo de Frédéric Naud

BIBLIOGRAPHIE (non exhaustive) de Marcel Nuss

Autobiographies
À Contre-courant, Desclée De Brouwer, coll. « Handicaps », 1999
À Contre-courant ou La construction, Kehl, Troubadour, coll. Autobiographie, 2005
En dépit du bon sens : autobiographie d'un têtard à tuba (préf. Michel Onfray), Milly-la-Forêt, L'Éveil Citoyen, 2015

Romans érotiques
Libertinage à Bel-Amour, Milly-la-Forêt, Tabou Editions, 2014
Les libertines, Paris, Les éditions Chapitre.com, 2016

Essais
La Présence à l'autre, Accompagner les personnes en situation de dépendance, Paris, Dunod, 2011-2008-2005
Former à l'accompagnement des personnes handicapées (préf. Patrick Gohet et Jean-Claude Cunin), Paris, Dunod, coll. « Action sociale », janvier 2007
Je veux faire l'amour : handicap, sexualité, liberté, Paris, Autrement, coll. « Haut et fort », novembre 2012
Oser accompagner avec empathie (préf. André Comte-Sponville, Patrick Gohet et Bruno Py), Paris, Dunod, 2016

Essais en collaboration
Marcel Nuss et Pascal Dreyer, *Handicaps et sexualités : le livre blanc*, Paris, Dunod, coll. « Action sociale », mars 2008
Marcel Nuss et Véronique Cohier-Rahban, *L'identité de la personne « handicapée »*, Paris, Dunod, 2011
Marcel Nuss et Pierre Ancet, *Dialogue sur le handicap et l'altérité : ressemblances dans la différence*, Paris, 2012

Essai dirigé par l'auteur
Handicaps et Sexualités : le livre blanc, Paris, Dunod, 2008,

Essai codirigé
Marcel Nuss et Pierre Ancet (préf. Jean-Claude Boulard), *Handicaps et accompagnement à la vie affective, sensuelle et/ou sexuelle : plaidoyer pour une liberté*, Lyon, Chronique Sociale, 2017

FREDERIC NAUD

Auteur, conteur

Adolescent, il s'engage dans différents mouvements d'éducation populaire et s'y forge une sensibilité artistique et politique. En 1994 et 1995, après des études de philosophie, et alors qu'il fait son objection de conscience comme documentaliste en Nouvelle Calédonie, il est initié au conte par le conteur Canaque **Saoulo Helloa**. Il se passionne pour cet art ancestral qui, par des images simples, répond aux plus grands mystères.

De retour en métropole, il écrit ses premiers spectacles de conte, seul ou en duo avec **Chloé Lacan**, puis **Jeanne Videau**. En 2000, **Henri Gougaud** l'encourage à écrire ses propres histoires. Dès lors, il développe un univers dans lequel l'absurde, le merveilleux, la poésie et l'humour éclairent une réalité prosaïque (fermeture d'usines, handicap mental, internement psychiatrique...). Ainsi, il interroge son village de naissance dans « La Trilogie Théopolitaine » ; les normes mentales dans « La Tri-logique » ; la bêtise et la sagesse humaines dans « l'Idiot Sublime »...

Pour écrire, il s'appuie sur le corpus des contes et des mythes du monde entier, sur ses souvenirs d'enfant et mène des travaux de collectage. Création après création, il questionne le rapport du conteur à la scène, avec ses collègues et ses pairs (**Yannick Jaulin, Abbi Patrix, Pépito Matéo, Gigi Bigot**...). Parallèlement à ses créations, il forme à l'art du conteur (La Maison du Conte de Chevilly-Larue, BDP Haute-Garonne...). Avec Jeanne Videau, ils accompagnent plusieurs groupes de résident·es de foyers d'accueil ou de patient·es d'hôpitaux psychiatriques dans la création de spectacles.

Par ailleurs, il écrit et illustre plusieurs ouvrages : « Victor et les Horloges », Éd. Grain de sable, Nouméa, 1994 - « Monsieur Charles a disparu », Éd. Fleurus presse, 1996 - « Ainsi soit-il ! », Éd. CMDE, Toulouse, 2013 - « Jackie » et « La Méningite des poireaux », Ed. d'Une, Paris 2018

Frédéric Naud - Montage photo de Frédéric Naud

JEANNE VIDEAU
Comédienne

Très jeune, la scène lui apparaît comme un espace de parole, de jeu et de liberté. Enfant, elle suit une troupe de comédie musicale. Adolescente, elle intègre la Cie de théâtre chorégraphique **Marion Mirbeau** et y reste jusqu'à ses 19 ans. Passionnée par l'art de l'interprétation, elle décide d'être comédienne avec l'envie de travailler en compagnie et de défendre des formes de théâtre populaire. En 1996, après de nombreux stages, elle entre à l'École du Passage, où elle poursuit sa formation auprès de **Niels Arestrup** et **Alexandre del Perugia**. En 1998, elle rejoint ce dernier à Pontempeyrat (43), où il a créé « Regard et Mouvement ». Elle y découvre la marionnette, y apprend l'accordéon (initiée par Chloé Lacan). Elle y rencontre **Marie Charlotte Biais, Frédéric Naud** et la plupart de ses futur·es partenaires de scène.
En 2001, elle co-fonde avec quelques-un·es : **« La mère gigogne »** (compagnie de théâtre et marionnettes). A partir de 2005, elle travaille régulièrement et parallèlement avec Frédéric Naud (« La Trilogie Théopolitaine », « L'Idiot sublime », « la Trilogi-que »...) et Marie-Charlotte Biais, (« Carmelle, etc... », « Angles-Morts », « Les maîtres du monde »...). En 2009, toutes deux créent la compagnie **« La Controverse »**. **Jérémie Sheidler** les rejoindra quelques années plus tard (« Un seul été »)...
A travers son parcours, elle explore des registres de jeux différents (théâtre, marionnette, conte, chant, accordéon...), elle développe un langage scénique (dans lequel l'adresse au public est souvent directe), elle joue avec ses limites (quand dans plusieurs spectacles, elle donne à voir sa folie), elle défend, interroge des sujets qui lui tiennent à cœur par le biais de la poésie. Entre autres collaborations, elle crée aujourd'hui le duo « Feuille » avec **Sébastien Bouhana.**

Jeanne Videau - Montage photo de Frédéric Naud

PASCAL MARY
Écriture des chansons

Après une enfance en Normandie, des études de lettres, Pascal Mary vient suivre des cours de théâtre à Paris. Très vite, il découvre le cabaret **le Piano-Zinc** où il commence à chanter les chansons des autres. Parallèlement, il rencontre la compagnie de théâtre de rue, **Le Tapis Franc**, avec laquelle il travaille pendant quelques années.
Cours de chant, ateliers d'écriture au Studio des Variétés avec **Brice Homs** et **Ignatus** et à la Sacem avec **Claude Lemesle**, forgent son goût pour l'écriture et l'amènent à composer son propre répertoire. Musicien autodidacte, il essaie ses premières chansons au **Sous-Sol** à Paris en s'accompagnant au piano au début des années 2000.
Depuis 2011, il chante chaque mois de juillet au **Festival off d'Avignon** à **l'Atypik Théâtre** et donne une série de concerts à Paris au **Théâtre Essaïon** chaque hiver ainsi que dans de nombreux festivals, salles de spectacles et concerts chez l'habitant.
4 albums sont parus **« Paraît qu'c'est joli la vie** », « **Vivons d'un rien** », **« Tout compte fait** » et « **Presque** ».
Plusieurs premières parties, entre autres de **Juliette Gréco, Jacques Higelin, Romain Didier, Yves Jamait, Le Cirque des Mirages, Aldebert, Jean Guidoni, Marie-Paule Belle.** Il a écrit plusieurs titres pour le spectacle " **Georges Sand et moi** " de et par **Caroline Loeb** ainsi que 3 titres à paraître sur son nouvel album « **Comme Sagan ».**

Pascal Mary - Montage photo de Frédéric Naud

MARIE-CHARLOTTE BIAIS
Mise en scène

Formée d'abord aux Arts Appliqués, aux Beaux-Arts, puis, en 1997, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à la danse..., elle défriche les espaces qu'offrent le travail du corps, de l'objet, de l'image et du verbe. Très vite, le théâtre lui apparaît comme le terrain de jeu le plus approprié au déploiement de ces pratiques.
Depuis 2000, elle travaille en tant que comédienne et danseuse, en France et à l'étranger sous la direction de chorégraphes (dont **Delavallet Bidiefono**) et de metteurs en scène (dont **Jérémie Scheidler, Thierry Bédard, Thierry Collet**...) essentiellement sur des œuvres contemporaines. Elle accompagne en tant qu'interprète des auteurs-metteurs en scène (dont **Dieudonné Niangouna** depuis 2012...). En 2013, elle est assistante à la mise en scène pour **Anne-Laure Liégeois**.
En tant que metteure en scène, portée par des thématiques politiques, économiques et sociales, elle développe ses créations au-delà des frontières entre les arts, s'entoure d'artistes pratiquant des médiums divers, croise les disciplines, métisse textes, musiques et corps (marionnettes, objets, vidéo…).
En 2009, suite à plusieurs projets qu'elle initie et pilote, elle co-créée avec **Jeanne Videau**, **la compagnie La Controverse**. Seront créés en son sein, le triptyque « Carmelle etc… » (2009/ 2012) sur des textes de **Vincent Macaigne, Léo Pajon, Balthazar Voronkoff** ; « Angles mortS » (2011) sur des textes de **Barbara Robert** ; « Fossa Felci » (2013) lecture-performance sur un texte de **Mathieu Montanier** ; « les 3 Immortelles » (2014) lecture-performance sur un texte de **Laetitia Ajanohun,** Mathieu Montanier et Marie-Charlotte Biais ; « Les Maîtres du Monde » (2016), spectacle pour marionnettes satiriques très librement adapté de l'œuvre de **Jean Ziegler**. Par ailleurs, elle met en scène « Je, Jackie » (2012) et « La méningite des poireaux » de **Frédéric Naud.**

Marie Charlotte Biais - Montage photo de Frédéric Naud

CHLOÉ LACAN

Aide aux écritures texte, musique et dramaturgie

Enfant déjà, elle voulait monter sur les planches. Être à cet endroit où l'on peut revisiter la Vie, la réinventer, la sublimer. En 1995, après une formation de comédienne, elle a le coup de foudre pour l'accordéon. Depuis, théâtre et musique sont deux fidèles compagnons avec lesquels elle trace sa route pour se rapprocher au plus près d'elle-même. De projets collectifs en spectacles solos, elle donne à entendre une parole intime, invite à sortir des clichés et des injonctions à être une femme parfaite en chantant ses failles et ses désirs.
Depuis 1996, elle accompagne avec jubilation les projets naissants des artistes **Frédéric Naud**, **Christèle Pimenta**... en composant, jouant, chantant... Elle crée ou participe à des projets collectifs, dont **La Crevette d'acier** (de 2000 à 2009), **Les Femmes à Bretelles** (depuis 2006), **La Mariée était en fuite** (2011), **l'Ultra Bal** (2013), **Garçons** (2017). De 2010 à 2013, elle s'offre des **Plaisirs Solitaires**, un spectacle solo où elle est pour la première fois auteure, compositrice et interprète. Elle sera, avec ce spectacle, lauréate des « Découvertes du festival d'Alors Chante » à Montauban en 2011 et de la bourse d'accompagnement de carrière par la SACEM en 2012. En mars 2014, elle crée un nouveau spectacle en trio : **Ménage à trois**. Album sorti en 2015 (Pias/ Blue Line) Coup de cœur Charles Cros. Talent Adami Avignon 2016 et Tournée des Grands Centres du Québec 2018.

Chloé Lacan - Montage photo de Frédéric Naud

LOUNA GUILLOT
Création lumière

C'est adolescente qu'elle découvre le jonglage et s'y consacre des heures durant, seule. A 20 ans, quand elle veut entreprendre un tour du monde avec son ami, ils montent un premier spectacle de jongle. C'est le début d'une longue route, ensemble, ils créent et co-dirigent la « **Compagnie Archimi** », puis le « **Cirque Mi** ». De créations en performances, ils tournent 17 ans en France, en Europe et au-delà. En 2002, ils ouvrent le théâtre de poche « **Le Labo** » à Carmaux (81). En 1997, un accident à la main gauche l'oblige à délaisser balles, massues, cerceaux, sabres, torches et tout objet volant. Elle s'essaie alors à la lumière, et se passionne pour cette « matière » qui sculpte l'espace, rythme les spectacles, provoque ou amplifie les émotions du public... Tour à tour régisseuse lumière ou générale, éclairagiste ou technicienne, elle collabore avec compagnies et théâtres de toutes les dimensions, depuis les structures « artisanales » jusqu'aux institutions renommées. Elle travaille avec autant de plaisir avec le « **Théâtre du Capitole** », « **l'Usinotopie** », le « **Festival de l'Arbre Creux** », « **l'Estive** », le « **CDC** », la « **Cie Oktobre** », le « **Festival Éclats de voix** », la « **Cie Créature** », **Frédéric Naud** ou « **Les Clochards Célestes** ». Ainsi, du cirque au théâtre, de la marionnette à l'opéra, de la danse aux performances, du conte à la musique, elle peint et sculpte ses mises en lumière, et ajoute sa partition aux orchestrations qui jalonnent son chemin.

Louna Guillot - Montage photo de Frédéric Naud

PRALINE GAY-PARA

Dealeuse d'histoires

Écrire pour questionner le monde… Praline Gay-Para raconte pour tous les publics, à la commande ou selon son humeur, des histoires venues des cinq continents, des récits d'hier et d'aujourd'hui. Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain. Le collectage de récits urbains tient une place importante dans sa démarche. Elle crée des spectacles, seule ou en collaboration avec d'autres artistes dans des théâtres et en extérieur. Si la création est un axe majeur de son parcours, **la transmission** y tient aussi une place importante. De par sa formation universitaire en ethnolinguistique et grâce à sa curiosité insatiable, elle mène une réflexion sur les enjeux artistiques et théoriques de l'oralité. Dans ce cadre précis, elle anime des formations en direction de divers publics (artistes, médiateurs, bibliothécaires, enseignants), organise des colloques et participe à des conférences. Dans son répertoire se côtoient des contes des cinq continents et des récits contemporains écrits à partir de faits divers, de rumeurs urbaines et de récits de vie. C'est une conteuse d'ici et maintenant; elle collecte à plein temps tout ce qu'elle entend. Elle tisse le merveilleux et le quotidien et privilégie la dimension universelle et contemporaine des histoires qu'elle raconte. Elle a publié de nombreux ouvrages pour les grandes et les petites personnes (Actes Sud, Didier Jeunesse). http://www.pralinegaypara.com/

Praline Gay-Para Montage photo de Frédéric Naud

Actions culturelles

En parallèle de ses créations, la compagnie propose différents types d'actions culturelles. Cela va de l'échange avec le public en fin de représentation, jusqu'à la création de spectacles avec des groupes en milieu spécifique (foyers d'accueil pour adultes en situation de handicap mental ou psychique, ou pour adolescent·es placé·es par la justice, hôpitaux psychiatriques...).

Nous nous appuyons sur nos savoirs faire (écriture, conte et théâtre) et nous construisons ces projets en lien étroit avec les équipes qui nous accueillent. De façon à donner un maximum de sens à nos interventions et afin de rencontrer l'ensemble de nos partenaires (institutions, équipes encadrantes, public...).

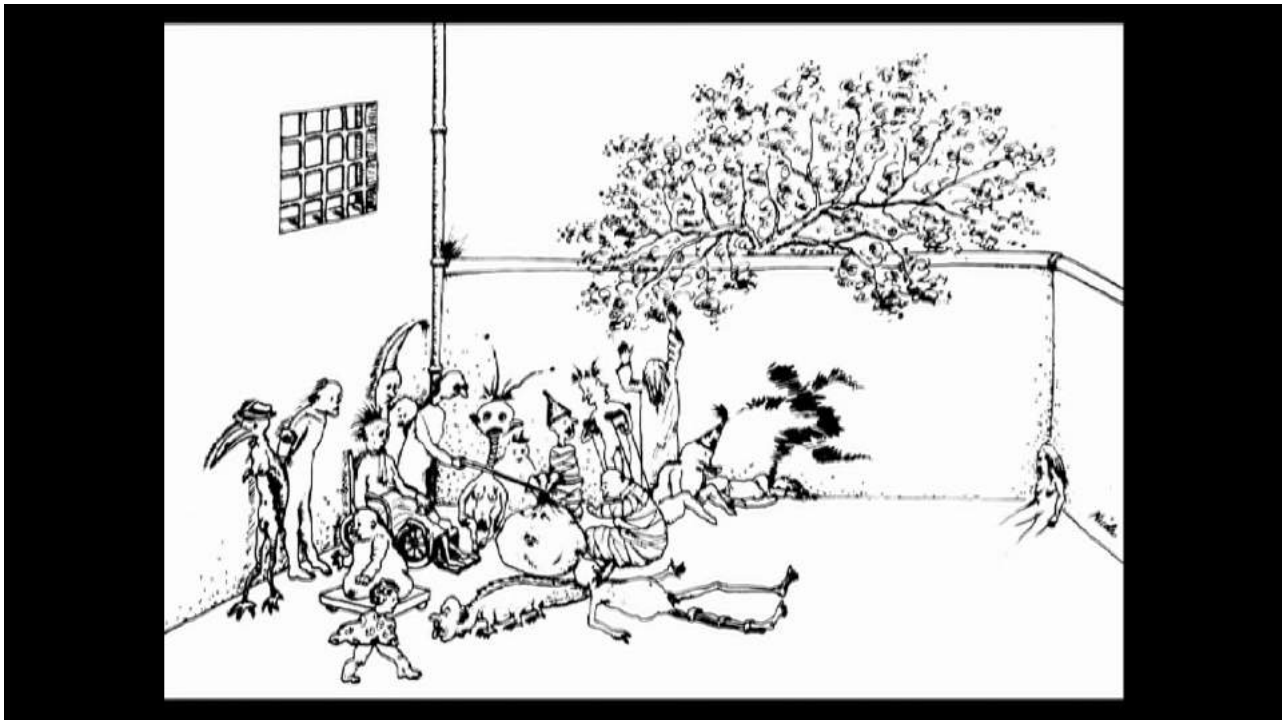


Illustration tirée du film : « Bon pied Bon œil et toute sa tête » du collectif CINETHIQUE

Précédentes créations

Depuis 1996, Frédéric Naud écrit et joue ses spectacles de conte en solo ou en duo :

Les Contes du potiron, solo pour tout-petits
Les Contes du loup qu'en dit long, **Tête de Linotte**, solos à partir de 5 ans
L'Idiot Sublime, duo avec Jeanne Videau à partir de 9 ans
Mourty, trio avec Jeanne Videau et Jean baptiste Géniaux, à partir de 10 ans
La Trilogie Théopolitaine, trois duos avec Jeanne Videau à partir de 12 ans

La Tri-Logique, en trois spectacles :

1/ **Le Road-Movie du Taureau bleu**, solo à partir de 8 ans. **Spectacle produit avec le concours de :** La Cuisine / Ville de Toulouse / Conseil Général de Haute Garonne / Foyer Ruraux Lozère / Le Clos du Nid / Le Nombril du Monde / La Maison du Conte de Chevilly Larue / Gustave / Dunkerque Grand Littoral / Union Européenne Leader - Feder

2/ **Je, Jackie**, duo de Jeanne Videau et Sébastien Bouhana, à partir de 14 ans. Spectacle produit avec le concours de : La Région Midi-Pyrénées / Le théâtre du Grand Rond / Le théâtre du Tracteur

3/ **La Méningite des poireaux**, duo avec Jeanne Videau, à partir de 12 ans. **Spectacle créé avec le concours de :** La Préfecture de Région Occitanie / Direction Régionale des Affaires Culturelles / La Région Occitanie / Le Conseil Départemental de Haute Garonne / La Ville de Toulouse - Espace Bonnefoy et Espace JOB / Fond Handicap et société. **Accueilli en résidence et coproduit par :** La Maison de l'Oralité de Capbreton / La Maison du Conte de Chevilly-Larue / Anis Gras, le Lieu de l'Autre – Arcueil / Le Théâtre du Grand Rond – Toulouse / Le Centre des Arts du Récit en Isère - Scène conventionnée d'intérêt national «Art et Création» Saint-Martin d'Hères / L'Association St Alban, Arts, Culture et Psychothérapie Institutionnelle / Dispositif «Culture partagée» DRAC Languedoc-Roussillon / Le Strapontin, Scène des Arts de la Parole de Pont-Scorff / Les éditions d'une

Création en cours

L'oiseau de feu, solo à partir de 7 ans

Partenariats en cours pour la création de *Marcel nu*...

COPRODUCTIONS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE

La Maison de l'Oralité de Capbreton
Les Arts du Récit en Isère
Scènes Croisées de Lozère
Le Théâtre du Grand Rond - Toulouse
Le Théâtre du Tracteur - Cintegabelle
La Bulle Bleue – Montpellier
Espace JoB - Toulouse
Esat l'Evasion – Sélestat
IME La Pinède – Jacou
La Direction des Affaires Culturelles de la ville de Cenon
Collectif En Jeux : « *Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.* ». Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne (11) /Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)/Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12)/ Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12)/Le Périscope, Nîmes (30)/ La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31)/ Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)/Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)/Théâtre Sorano, Toulouse (31)/ ThéâtredelaCité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31)/ Le Neufneuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31)/ Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34)/ Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole (34)/ Bouillon cube, Causse-de-la-Selle(34)/ Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34)/ Le Kiasma - L'Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34)/ La Bulle Bleue, Montpellier (34)/Théâtre Albarède, Ganges (34)/ Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34)/Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34)/ Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46)/ L'Astrolabe, Figeac (46)/ Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)

SORTIES DE CHANTIER :

Espace Job – Toulouse
La Bulle Bleue – Montpellier
Festival La Cour des Contes - Plan les Ouates / Les Arts du récit – Théâtre Pitoëff – Genève (Suisse)
Les Arts du récit en Isère

PRÉ-ACHATS

Le Théâtre du Grand Rond - Toulouse
Festival de Conte - Ville de Capbreton
Espace Job – Toulouse
Association Paroles - Neuchâtel (Suisse)
Théâtre du Strapontin - Pont-Scorff
Festival Les Arts du Récit – St Martin d'Hères

SOUTIENS ET CESSIONS PREVISIONNELLES

BDP - Conseil départemental de la Manche
Conseil départemental du Calvados
Direction de l'action culturelle du Conseil départemental de l'Orne
Association Arlésie – Daumazan/arize
Foyer Lestang - Soustons
La Boîte à Jouer – Bordeaux
Le Kiasma - Ville de Castelnaud Le Lez
Festival Hors-Jeu /en jeu- Ligue de l'enseignement-Gironde

Calendrier de création

Entre Janvier et Mars 2019 : Rencontres autour du projet - Approfondir notre réflexion avec :
-Marcel et Jill Nuss.
-Michel Balat, psychanalyste (formé à la psychothérapie institutionnelle par François Tosquelles, Jean Oury, le professeur Delion) et superviseur d'équipes de soignant·es (en particulier celle du Château Rauzé à Cénac près de Bordeaux qui accueille des blessé·es graves et poly-handicapé·es en coma profond)
-APPAS (Association Pour la Promotion de l'Accompagnement Sexuel)
-CHS (Collectif Handicap et sexualité)
-SEHP (Sexualité Et Handicaps Pluriels - Association Suisse)
-CLHEE (Collectif Lutte et Handicap pour l'Egalité et l'Emancipation)
-le Collectif ZEF à Toulouse,
-l'ADAPEI,
-le CERHES
-l'APF

Mars 2019 : 4 jours : Résidence de recherche et d'immersion :
Formation APPAS - Montpellier Accompagnant·es sexuel·les

Mai 2019 : 7 jours : Résidence au **Pôle de l'oralité - Capbreton**
Collectes d'histoires d'amour et de rencontres
auprès des résident·es et du personnel du Centre Lestang
Amorce de l'écriture du texte

Nov 2019 : 3 jours : Résidence écriture/dramaturgie - **Espace JOB - Toulouse**
+ Lecture publique et conférence Marcel Nu

18 novembre : Sélectionné pour les Auditions du **collectif ENJEUX**
Chai du Terral - Saint-Jean-de-Védas (34)

Janv 2020 : 3 jours : Actions culturelles – **La Bulle Bleue - Montpellier**
6 jours : Résidence plateau - **Esat l'Evasion – Sélestat**

Fév 2020 : 5 jours : Résidence plateau + actions culturelles : **IME La Pinède - Jacou**

Avril 2020 : 5 jours : Résidence plateau + actions culturelles + sorties de chantier :
IME La Pinède-Jacou/La Bulle Bleue - Montpellier

Mai 2020 : 2 jours **:** Présentation de chantier + bord de scène – **Les Arts du Récit – Théâtre Pitoëff - Genève / Festival la Cour des contes - Plan les Ouates (Suisse)**
Présentation de chantier + **Festival des Arts du récit**

Juin 2020 : 10 jours : Résidence plateau + Présentation de chantier - **Théâtre du Tracteur - Cintegabelle**

Sept 2020 : 7 jours : Résidence plateau **: Pôle de l'oralité - Capbreton**
5 jours : Résidence plateau **: Espace Job- Toulouse/C.C Henri Desbals**

Oct 2020 : 5jours : Résidence plateau et Actions culturelles **: Scènes Croisées de Lozère**

Nov 2020 : 5jours : Résidence plateau **: Espace Roguet Toulouse : sollicité**
5 jours : Résidence plateau et technique + présentation de chantier **: Salle Simone Signoret : Ville de Cenon**

Premières représentations :

Du 19 au 23/01/21 : Théâtre du Grand Rond - Toulouse (5 rep.)

Illustration tirée du le film : « Bon pied Bon œil et toute sa tête » du collectif CINETHIQUE

REVUE DE PRESSE

L'ALSACE - SELESTAT
17 janvier 2020
Romain gascon et Florent Estivals

L'ALSACE Alsace Centrale
21 | ALSredactionSEL@lalsace.fr | VENDREDI 17 JANVIER 2020

SELESTAT Résidence d'artistes et lecture théâtrale à l'ESAT L'Évasion

Enrichir la vision du handicap et de la sexualité

En résidence à l'ESAT L'Évasion à Sélestat, la compagnie Frédéric Naud présente ce soir une lecture théâtrale de son projet de spectacle autour de la figure de Marcel Nuss. Tout au long de la semaine, les artistes ont enrichi leur vision du handicap auprès des personnes prises en charge à l'APEI.

« C'est merveilleux que l'Évasion soit à l'origine de cette rencontre ! C'est exactement ce que nous cherchons à faire ici : amener à la rencontre à travers la création, ouvrir au handicap par l'art, » s'enthousiasme Céline Modéré-Adam, la responsable de la programmation de la salle de l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) artistique et culturel. Frédéric Naud et Jeanne Videau, les artistes en résidence cette semaine à l'Évasion à Sélestat pour poursuivre l'élaboration de leur spectacle sur la vie de Marcel Nuss, ont un effet rencontré l'écrivain et essayiste affecté par un polyhandicap, qui milite pour le droit à la sexualité pour tous, au cours de l'édition 2016 du festival Charivari. Ils présentent ce vendredi à l'Évasion une restitution du spectacle en construction, *Marcel Nu...*, sous forme de lecture théâtrale.

Après une semaine de résidence à l'Évasion, Frédéric Naud et Jeanne Videau présentent une lecture théâtrale de leur spectacle *Marcel Nu...*, actuellement en construction. Photo L'Alsace/Romain GASCON

À chaque résidence ses rencontres

Le séjour à Sélestat du duo dont c'est la quatrième collaboration avec la structure, s'inscrit dans un parcours qui a débuté en mars 2019 et qui aboutira à la création du spectacle pour la saison culturelle 2020-2021. « Nous avons commencé par assister à une formation pour les accompagnants sexuels des personnes en situation de handicap, et une première résidence a suivi à Cap Breton, raconte Frédéric Naud, le comédien-conteur. Pour nous, à chaque résidence, ce sont de nouvelles rencontres ». À Cap Breton, les artistes ont passé du temps avec des personnes handicapées physiques. Dans les cinq structures de l'APEI Centre Alsace visitées de lundi à mercredi, ils ont échangé avec près de 70 personnes touchées par des handicaps mentaux.

« Tous les sujets »

« Nous ne sommes pas en attente, juste dans la réception de ce que l'on reçoit, explique Jeanne Videau, la comédienne-musicienne. Nous provoquons le dialogue parce que nous avons envie de questionner nos propres regards, sans jugement ». « Il ne s'agit pas de faire du collectage et nous sommes attentifs et sensibles à tous les sujets, précise Frédéric Naud. En fonction de ce qui ressort de ces trois jours, un autre spectacle verra peut-être le jour ». Jeudi, le duo était sur la route, « sur les traces des lieux de vie » de Marcel Nuss entre Erstein, Geispolsheim et Strasbourg.

Une ébauche de *Marcel Nu...* a déjà été présentée au public dans le cadre d'une résidence en novembre à Toulouse. Au fil de la semaine en Alsace centrale, Frédéric Naud a poursuivi l'élaboration du texte et Jeanne Videau celle de la musique du spectacle. À l'Évasion, ce vendredi soir, les spectateurs trouveront « une scène assez encombrée, prévient la comédienne-musicienne. Nous serons entourés de nos outils techniques. Le dispositif scénique évoque à la fois l'empêchement physique de Marcel et les machines qui l'assistent. Il nous permet aussi d'être autonomes techniquement et de jouer sur toutes les scènes, pour tous les publics. »

« Dans ce spectacle, nous parlerons aussi de politique, poursuit-elle. Parce que le combat de Marcel est politique. Ça fait partie de son histoire et permet aussi de nous questionner. »

Y ALLER Vendredi 17 janvier à 20 h 30, à l'ESAT L'Évasion, 1 rue du Tabac à Sélestat. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

Romain GASCON

Au Castel aussi, on s'aime

Frédéric Naud et Jeanne Videau ont rencontré plusieurs personnes en situation de handicap durant la semaine. Photo DNA/FE

Frédéric Naud et Jeanne Videau ont rencontré les résidents de plusieurs structures de l'APEI Centre-Alsace tout au long de la semaine, afin d'échanger avec eux sur les thématiques de la vie relationnelle, affective et sexuelle.

« On lance le sujet et on verra où ça nous mène », indiquent les deux artistes avant de pénétrer ce mercredi au Castel, à Châtenois, qui accueille des personnes vieillissantes en situation de handicap.

Ce jour-là, six résidents ont accepté de rencontrer Frédéric et Jeanne. En écoutant les deux artistes leur résumer l'histoire de Marcel Nuss, qu'ils ne connaissent pas pour la plupart, et de sa rencontre avec sa femme, Véronique*, sourit : « C'est beau ». Mais lorsque le sujet des accompagnants sexuels est évoqué, elle intervient sèchement : « Ça ne m'intéresse pas. »

Au Castel, des couples vivent « pleinement » leur amour

Au Castel, des couples se sont formés, à l'image de Victor et Adeline, « qui vivent pleinement leur amour », précise-t-on au Castel. Michel et Séverine se sont rencontrés enfants et ont fréquenté les mêmes structures. Lorsque Séverine a rejoint le Castel, Michel a fait des pieds et des mains pour la rejoindre, par amour. Depuis quatre ans, ce couple de quinquagénaires est à nouveau réuni.

Au Castel, toutes les chambres sont individuelles, avec des lits une place. Ce qui n'empêche pas des moments intimes en couple, l'un pouvant aller dans la chambre de l'autre. « En Suisse, raconte Jeanne Videau, nous avons visité un institut qui disposait d'une chambre d'amour, où les couples peuvent se rendre sur leur demande. »

Le règlement intérieur du Castel stipule qu'à 23 h, chacun est censé regagner sa chambre. Ce qui n'est pas toujours évident. « Un résident nous a récemment demandé à passer la nuit dans une autre chambre, confie Catherine Eschbach. C'est un sujet pour lequel nous devons songer à faire évoluer nos pratiques. »

Florent ESTIVALS

* Tous les prénoms ont été modifiés

QUESTIONS À

Frédéric Naud, auteur du spectacle « Marcel Nu... », conteur et comédien

Pour «Marcel Nu...» ou pour un prochain spectacle

Que vous apportent ces résidences ?

« Ce qui est intéressant, c'est de comprendre comment les institutions qui accompagnent des personnes handicapées se dépatouillent avec l'histoire de la sexualité. C'est une question assez neuve, il n'y a pas encore les outils, les règlements sont souvent construits sur d'anciens modèles, et dans cette situation l'humain ressort forcément. »

Avez-vous noté des différences entre votre résidence en Alsace centrale et les précédentes ?

« J'ai trouvé que les équipes de l'APEI sont très ouvertes à ces questions. Elles sont intéressées par le projet, par les questions posées par Marcel Nuss et par celles soulevées par les personnes au sein de la structure. Je formule l'hypothèse que la proximité de ce dernier, qui a travaillé avec elles, a eu une influence. »

Comment penser-vous exploiter votre expérience en Alsace centrale ?

« Cette semaine nous a permis de sentir beaucoup de choses. Il ne s'agit pas de faire du collectage. Il n'est pas facile de mettre en mots ces expériences mais, avec le temps, des choses, parmi tout ce que nous avons partagé, vont ressortir. Pour «Marcel nu...», ou pour un prochain spectacle. »

RG

DNA - Selestat et sa Région
16 janvier 2020

SÉLESTAT Vendredi 17 janvier à l'Évasion

Marcel Nu... : lecture théâtrale sur la vie de Marcel Nuss

Ce vendredi, la Cie Frédéric Naud présentera une première restitution du spectacle *Marcel nu*, à travers une lecture riche et émouvante.

En 2016, les artistes Frédéric Naud, comédien-conteur, et Jeanne Videau, comédienne et musicienne, sont venus à Sélestat afin de présenter leur spectacle, *La méningite des poireaux*, lors du festival Charivari.

Ce spectacle retraçait la vie et le combat de François Tosquelles, psychiatre catalan inventeur de la psychothérapie institutionnelle, mouvement qui, de Saint-Alban à La Borde, a influencé fortement la psychiatrie et la pédagogie depuis la moitié du XXe siècle.

Les comédiens en pleine lecture... Photo DNA

« Il nous a demandé de raconter sa vie sur scène... »

Et c'est après cette représentation que les artistes ont rencontré pour la première fois Marcel Nuss, autour du débat sur la question de « Penser et dire la différence autrement ».

Si Marcel Nuss est bien connu en tant qu'écrivain, essayiste et militant, Frédéric Naud et Jeanne Videau n'en savaient guère plus : « À l'époque, nous ne connaissions pas grand-chose de la vie de Marcel Nuss. On nous avait décrit son polyhandicap, expliqué qu'il militait pour le droit à la sexualité pour tous, qu'il avait écrit des livres, qu'il avait été marié plusieurs fois, avait deux enfants... Très vite, il nous a demandé, avec cette simplicité qui le caractérise, de raconter sa vie sur scène... »

L'Évasion ne pouvait être que partenaire de cette nouvelle aventure artistique. Elle accueille donc la troupe en janvier pour une résidence de recherche et d'écriture autour du spectacle *Marcel nu...*, que le public découvrira lors de la saison culturelle 2020/2021. En attendant, les artistes offrent une première restitution à travers une lecture.

Restitution de résidence vendredi 17 janvier à 20 h 30. Gratuit, dans la limite des places disponibles (priorité aux abonnés de L'Évasion).

OFF - Festival d'Avignon - 11 juillet 2018

OFF/ARTEPHILE : « LA MÉNINGITE DES POIREAUX »

Ce drôle de titre, c'est une patiente de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban sur Limagnole qui l'a inspiré. Elle écrivait dans le journal interne de l'hôpital, Trait d'union, édité de 1950 à 1982. Voilà un spectacle plein de fantaisie qui permet de (re) découvrir le trop peu connu psychiatre catalan, « déconniatre » comme il se qualifiait lui-même, Francesco/François Tosquelles (1912-1994). Après avoir fui l'Espagne franquiste il avait été engagé dans cet hôpital comme infirmier car on n'a pas immédiatement reconnu en France ses diplômes.
Un spectacle touchant, émouvant, par son sujet. Souriant par la forme adoptée pour raconter l'histoire de la psychothérapie institutionnelle et se pencher sur les pratiques contemporaines. S'intéresser à la richesse de l'humain, ou se contenter de faire avaler des médicaments, telle une camisole chimique ?
Frédéric Naud (texte, jeu, mise en scène) et Jeanne Videau (jeu, chant, accordéon) tous les deux excellents, avec en guise de décor un modeste mobilier en bois, jouent la carte de l'imagination. Ils vous apprendront même à fabriquer des confettis ou des guirlandes. Mais surtout à prendre conscience que la tendresse et l'indulgence, font plus que l'ignorance et le mépris. « Sans la reconnaissance humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » disait Tosquelles.
À 14 h 30 (durée 1 h 20) jusqu'au 27 juillet. Réservation 04 90 03 01 90

Anne Camboulives (Club de la presse)

www.facebook.com/anne.camboulives.52

Spectatif - 25 juillet 2018 - Avignon

http://www.spectatif.com/2018/07/la-meningite-des-poireaux-a-l-artephile-festival-off-18.html

Vous saviez vous ce que ça veut dire la déconniatrie ? Moi non.

Maintenant c'est plus clair, je sais que c'est le terme utilisé par François Tosquelles pour nommer la psychiatrie. Bon, s'il n'avait pas été psychiatre lui-même, nous aurions pu craindre qu'il ne soit fou, quoique…

Migrant en France sous l'Espagne franquiste, ce psychiatre qui fut membre du POUM, parti ouvrier d'unification marxiste, mouvement révolutionnaire espagnol, devint résistant et œuvra ensuite pour une pratique inédite de la psychothérapie dans la très académique médecine institutionnelle des asiles psychiatriques des années 1940.

Innovant dans plusieurs domaines de la relation aux patients, il est l'un des principaux artisans de la désaliénation dans la psychiatrie moderne dont s'inspireront ensuite de nombreux praticiens. Liant « **liberté de mouvement à rencontre, rencontre à conflit, conflit à parole et parole à guérison** », il détone par sa pratique. Par ailleurs, il n'est pas certain qu'il ne considère par toute l'humanité comme porteuse de folie !

« La folie est au cœur de chacun »

Et le spectacle dans tout ça me direz-vous ? Et bien figurez-vous que le spectacle raconte l'homme, ses aventures personnelles et sociales, ses combats professionnels et politiques. Le tout se combinant avec des scènes où les patients racontent eux-aussi ce qui fait leur vie.

Ludique et espiègle, ne prenant au sérieux que le contournement du réel, il y a comme un message qui traverse le spectacle, un message qui nous oblige à ne pas oublier l'humanité des personnes dites atteintes de folie. Elles dont les mots et les actions ressemblent souvent à des jeux d'enfants.

« La qualité essentielle de l'Homme c'est d'être fou… tout le problème c'est de savoir comment il soigne sa folie »

Avec un humour décapant en permanence, ravageur même, que l'on devine à l'image du personnage de Tosquelles, le spectacle est fluide et surprenant, ricochant de narrations de témoignage en fictions réalistes et de moments suspendus où la musique et les situations viennent apporter leur part de poésie. Une théâtralité cocasse et curieuse des plus réussies.

Écrit à partir d'une sérieuse documentation, le texte de Frédéric Naud crée un univers fantasque, aux limites du fantastique, jonglant avec le rationnel et l'imaginaire. C'est savoureux et prenant.

Frédéric Naud et Jeanne Videau interprètent avec chaleur et fougue leurs multiples personnages. Tous deux leur donnent une vivacité ludique et une sincérité simple et efficace.

On rit comme on s'étonne, on apprend en se surprenant, on est pris dans ce remue-méninge comme dans une gigue un peu folle dont on sort la pensée chamboulée, le sourire aux lèvres et le ravissement d'avoir passé un très bon moment de théâtre. À voir sans hésiter !

Spectacle vu le 25 juillet 2018,
Frédéric Perez

De Frédéric Naud. Mise en scène de Marie-Charlotte Biais. Création lumière de Louna Guillot. Musique de Chloé Lacan et Alice Noureux.

Avec Frédéric Naud et Jeanne Videau.

L'ART VUE – Le 23 juillet 2018 - Avignon

« La méningite des poireaux » à la salle Artéphile - Avignon

« Moi, la psychiatrie, je l'appelle la déconniatrie » disait François Tosquelles. A la fois psychiatre, catalan et marxiste, ce qui fait beaucoup pour un seul homme. Il fut aussi l'un des inventeurs de la psychothérapie institutionnelle dont la thèse fondatrice était qu'il fallait d'abord soigner l'hôpital pour pouvoir soigner des patients. Né en 1912 à Reus, en Catalogne, membre du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM), il fuit l'Espagne franquiste et se retrouve en France dans le camp de réfugiés de Septfond où il met en place un système de soins psychiatriques. Il n'hésitera pas à embaucher d'anciennes prostituées parmi le personnel soignant, estimant avec une logique imparable qu'elles s'y connaissaient en matière d'hommes. Il rejoint ensuite l'hôpital de Saint-Alban-sur-Limagnole, participe aux activités des maquis de la Résistance de la région avant de créer la Société du Gévaudan qui veut humaniser la psychiatrie asilaire en rendant notamment aux malades leur liberté de mouvement. Il va les envoyer travailler dans des fermes, organise des ateliers de théâtre et des séances de cinéma. Il publie aussi un journal interne, tenu par les malades, où l'une se déclarera un jour atteinte de « La méningite des poireaux ».
Nous y voilà. Face au public, deux experts en déconniatrie : Frédéric Naud, auteur et acteur de la pièce, et sa complice Jeanne Videau venus prescrire au public un médicamental-miracle qui soigne toutes les dépressions : le rire. Un rire intelligent, le contraire d'un rire de connivence avec l'ordre existant comme nous le proposent certaines salles spécialisées du Off. *La méningite des poireaux* distille un humour subversif parsemé de perles de Tosquelles comme celle-ci : « La folie, c'est le noyau dur de l'homme, il n'est pas prudent de l'avaler. », ou bien cette autre : « Le seul à devoir bénéficier d'un emprisonnement à vie, c'est le psychiatre. » C'est comme ça pendant plus d'une heure et on en redemande tant ces fous de théâtre ou ces théâtreux fous, comme on veut, nous en mettent plein la vue – excellente mise en scène borderline de Marie-Charlotte Biais – et plein la tête avec un spectacle qu'il est permis d'aimer à la folie.